LE MONDE ILLUSTRE

MONTRÉAL, 25 JUIN 1892

SOMMAIRE

TEXTE. — Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Carnet du *Monde Illustré*, J. St-E.—Le roi et la reine de Danemark.—Musique : L'invitation à la promenade, paroles de Maly et Delormel, musique par F. Boissière. —A travers le Canada : A la bonne aventure, par X. Vincy.—Le plus grand des amours.—Primes du mois de mai : Liste des réclamants.—Galerie canadienne : Biographie de l'honorable Guillaume-Alphonse Nantel, ministre des travaux publics, par X.—Etymologies, par P.-G. R.—Nos feuilletons : La belle ténébreuse (suite), par Jules Mary ; Carmen (suite).— Problèmes d'échecs et de dames.

GRAVURES.—Les noces d'or du roi et de la reine de Danemark.—Portrait de l'honorable M. Nantel, ministre des travaux publics.—Madagascar : L'entrée du palais royal.—Le retour du marché.—La promenade en bicycle (dix dessins).

PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRE"

1re Prime	. . . . .	$50
2me "	. . . . .	25
3me "	. . . . .	15
4me "	. . . . .	10
5me "	. . . . .	5
6me "	. . . . .	4
7me "	. . . . .	3
8me "	. . . . .	2
86 Primes, à $1	. . . . .	86
94 Primes		$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

PRIMES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Au dernier tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, les principaux lots ont été réclamés par les personnes suivantes : M. P. Demers, typographe au *Pionnier*, de Sherbrooke, $50.00 ; Dlle E. Christie, 123, rue des Allemands, Montréal, $25.00 ; M. Ludger Morin, 214 avenue Duluth, $10.00 ; Dame veuve Edouard Plamondon, 86, rue Visitation, $3.00 ; M. Henri Girard, 143, rue Atwater, Ste-Cunégonde, $2.00.

ENTRE-NOUS.

E 24 mai dernier, à midi précis, en entendant les vingt et un coups de canon du salut royal, pour célébrer le soixante treizième anniversaire de la naissance de la Reine d'Angleterre, plus d'un lecteur du MONDE ILLUSTRÉ s'est dit :

—Mon Dieu ! que de poudre on va brûler aujourd'hui ,!

Oui, on en a brulé beaucoup et c'est un salut qui coûte cher.

Dans chaque forteresse, ville, cité, port de mer où il y a des canons, à bord de chaque navire de guerre, dans toutes les colonies anglaises, la même salve de vingt et un coups a été tirée et les échos du monde entier ont vibré, vingt quatre heures durant, puisque le soleil ne se couche jamais sur l'immense empire anglais.

Combien cela coute-t-il ? Deux millions de piastres, dit-on, soit de quoi nourrir plus de deux millions de familles pendant un jour !

Et ce jour là, que de millions de sujets anglais n'ont peut-être pas mangé !

*** Ajoutez à cela ce que l'on a dépensé en pétards, fusées, feux d'artifice, revues, soirées, etc., etc, calculez, multipliez, vous arriverez à un très beau résultat.

Cela fait marcher les affaires ; c'est vrai pour ceux qui font des affaires, mais ce n'est pas encore avec toute cette canonnade que l'on arrivera à la solution du problème de l'extinction du paupérisme.

Enfin, quoiqu'il en soit, je vous avoue en toute humilité que mon fils a fait partir des pétards comme tous les autres gamins, avec cette différence, toutefois, que ne sachant pas le *God save the Queen*, et qu'il fallait dire quelque chose quand même, il chantait le premier couplet de la *Marseillaise*, après chaque explosion de pétard.

Son intention était probablement toute royaliste.

*** Une femme de beaucoup d'esprit a dit un jour que : *trois choses fixent la valeur d'un présent : le sentiment, l'à propos et la manière.*

Il y a en effet nombre de gens qui ne savent pas offrir ou, en d'autres termes, qui offrent si mal que leur présent perd toute sa valeur, quand il ne blesse pas.

Cette réflexion ne m'arrive pas en contemplant les étoiles, mais simplement en relisant une charmante lettre adressée à ma nièce Berthe, à qui un vieil ami de la famille vient d'envoyer une poupée.

Montréal, mai 1892.

Mademoiselle,

Nous avons su avec quelle bienveillante sollicitude vous vous occupez des poupées qui ont le bonheur de vivre auprès de vous C'est pourquoi nous nous permettons de vous envoyer cette jeune personne qui, ayant eu des malheurs et des désillusions dans son enfance, a besoin de la chaleur d'une affection maternelle pour se remettre et marcher heureuse dans la vie.

Elle se nomme Coppél a ; son père était artiste, il aimait plus la boisson que le travail et a abandonné sa femme qui est morte de chagrin.

Quand nous avons reçu illi Coppélia, elle n'avait plus que sa chemise ; comme cela n'était pas une tenue convenable pour la présenter dans une maison honorable comme la vôtre, nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour la bien habiller et pour qu'elle n'ait pas honte d'elle-même vis-à-vis des compagnes qu'elle trouvera chez vous.

Nous espérons, mademoisel'e, qu'elle sera douce, sage, obéissante, et saura se faire aimer de la gentille maîtresse auprès de laquelle elle va passer sa vie.

Nous avons l'honneur d'être, mademoiselle, vos très obéissants serviteurs,

GROS BIBI.
MISTENFLUTE

La poupée est fort jolie, mademoiselle Coppélia est une délicieuse enfant,—artificielle,—mais la lettre à son prix et mérite d'être conservée.

*** Les progrès de l'enseignement des sourds-muets sont toujours pour moi un sujet d'étonnement et d'admiration.

Vous savez qu'en France, et maintenant presque partout, on a abandonné le système des signes, que les sourds-muets apprennent à parler comme les entendants-parlants et qu'on en est arrivé à des résultats étonnants.

Il y a quelque temps, un incident significatif s'est produit dans une séance du conseil de révision du département de la Seine :

" A l'appel du nom d'un des conscrits, le président du Conseil a vu s'avancer un grand jeune homme qui lui dit :

" —Je crois qu'il est inutile de me soumettre à la visite, monsieur le président, je ne puis être soldat.

" —Pour quel motif ? Quel est donc le cas d'exemption que vous invoquez ?

" —Parceque, monsieur président, je suis sourd-muet.

" Comment ? Vous êtes sourd-muet ; vous avez répondu à l'appel de votre nom, et maintenant vous soutenez une conversation avec moi. Est ce possible ?

" —C'est uniquement au mouvement de vos lèvres, quand vous parlez, que je vous comprends, monsieur le président ; mais je suis complètement sourd."

Le fait a été reconnu exact.

*** Cette instruction des sourds-muets, si vous saviez ce qu'elle a coûté de travail, de zèle et de dévouement, vous en seriez émerveillés.

Dieu merci ! c'est la France qui a découvert un nouveau monde, le jour où elle a fait du sourd-muet l'égal de l'entendant-parlant.

Mais pour arriver à ce résultat qui nous stupéfie, quel courage a-t-il fallu déployer !

Montréal a suivi les enseignements de la France, depuis longtemps, et a fait de grands progrès sous ce rapport depuis quelques années, et si vous voulez vous en convaincre, allez voir, rue Saint-Denis.

La France, quoiqu'en disent certains malfaisants, a de belles qualités !

*** Ah ! mes chers petits Français du Nouveau-Monde, qui lisez le MONDE ILLUSTRÉ, combien vous devez être fiers de votre origine ; car, ainsi que le dit M. Delcour, — un ami des sourds-muets, — " Il ne faut pas oublier que c'est la France qui, *avant toutes les autres nations de la terre*, a ouvert une école publique de sourds-muets, celle de l'abbé de l'Epée ; que c'est à la France aussi que revient l'honneur d'avoir créé, par les soins du grand philanthrope Valentin Haüy, la première école publique de jeunes aveugles."

*** Je viens encore de lire dans un de nos journaux la fameuse exclamation ridicule :

" Pauvre France ! "

Au point de vue moral et religieux, elle est fausse et méchante, car ceux qui ne la visitent pas les yeux fermés savent que notre mère-patrie est infiniment supérieure à tous les autres pays sous ces deux rapports, et, ainsi que le disait dernièrement un prêtre de Québec à son retour d'Europe : " C'est en France que l'on trouve surtout des sentiments vraiment religieux et moraux et c'est là qu'il y a le moins d'hypocrisie."

Si l'on prend l'expression *pauvre* dans son sens exact, on voit qu'elle n'est pas plus juste qu'au figuré.

Les dernières nouvelles nous apprennent que le 3% vient de monter au pair, chose qui ne s'est pas vu depuis 1817 et qui prouve que le crédit français est plus solide que celui de n'importe quel pays.

Les recettes *du mois dernier* ont excédé de vingt millions les prévisions budgétaires !

Il y a actuellement 1600 millions, en or, dans les caves de la Banque de France !

Les caisses d'épargnes, c'est-à-dire celles qui ne se composent que des économies de l'humble, du petit employé, de l'ouvrier, de la servante, regorgent d'argent. Elle ont en dépot *trois milliards et demi !*

Des nombres à donner le vertige !

En 1871, au lendemain des désastres épouvantables occasionnés par le régime impérial, on disait que la France était perdue, ruinée ; *Finis Gallia !* et que le comte de Chambord seul pouvait la sauver.

Le comte de Chambord n'a eu rien à faire dans l'œuvre de régénération du grand peuple qui s'est bien gardé de s'adjoindre cette faiblesse.

C'est à force de travail, d'économie et de sagesse que la France est devenue plus riche et plus forte que jamais, et la sagesse, l'économie et le travail ne vont de pair qu'avec la moralité.

*** Au moment où l'on parle tant de mettre un frein à la corruption que l'on dit exister à un si grand degré chez nous, c'est-à-dire d'empêcher de *graisser la patte* à certaines gens, les abonnés du MONDE ILLUSTRÉ liront sans doute avec plaisir le